N° 4 Du vice Écrouelleux.

toutes les fois que la partie gelatineuse de la limphe tombe en colliquation après avoir été arrêtée dans une partie, elle determine la maladie qu'on nomme ordinairement ecrouelle.

Cette maladie peut venir de deux principes differens, sçavoir d'une tumeur skirreuse, qui differe de celle qui produit le cancer en ce que c'est la partie gelatineuse qui domine et qu'elle a son siege dans les glandes conglobées, au lieu que dans le principe du cancer, c'est la partie albumineuse ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ qui paroit être plus abondante, et que les seules glandes conglomerées soit de la peau soit des autres organes qui sont affectées. on appelle communement tumeur froide l'engorgement limphatique et skirreux qui donne lieu aux ecrouelles. secondement d'un vice particulier dans la limphe transmis ordinairement des peres aux enfans, ou donné par les nourices, qui consiste dans sa crudité et sa trop grande aquosité. on pourroit nommer cette disposition cacochimie ecrouelleuse. elle existe dans l'enfance, dans les temperamens mols et flasques, dont la foiblesse des organes ne permet pour ainsi dire jamais de sortir de la premier âge. et dans ceux qui font un grand usage des alimens grossiers et farineux des eaux crües et dures, ou qui respirent un air froid et trop humide. on la connoit par la grande abondance de salive les yeux tendres et faciles a pleurer, la pupille est fort ouverte, les sujets sont rachitiques, l'ont été, ou en ont quelques commencemens, leur peau est douce et blanche, et sont sujets a des engorgemens passagers dans les glandes du col des aines ou des aisselles.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 35 n° 30

lors qu'une tumeur froide se change en ecrouelles, c'est toujours au moien de la chaleur qui i survient, que la limphe grossiere et gluante qui forme l'engorgement commence a se depraver. la tumeur de blanche indolente et roulante qu'elle etoit, s'echauffe, devient douloureuse et commence a adherer un peu a la peau et aux parties voisines. cet etat augmente peu a peu et dure longtems; la limphe se dissoult d'abord dans un point, a la longue le foyer augmente, et il se forme un abcès qui s'ouvre ordinairement de lui meme.

la tumeur ainsi devenue ecrouleuse est facile a distinguer, la glande n'est abcedée qu'a sa surface, et ne tombe jammais entierement en fonte; on l'appercoit souvent a nud et toute depouillée a travers l'ouverture de l'abcès. les matieres sont abondantes, sereuses et remplies de grumeaux blancs qui se ramassent quelquefois en pelotons considerables; elles sentent l'aigre, et noircissent dans les linges ou elles sejournent quelque tems. les chaires de l'ulcere ecrouleux qui succede a la tumeur, sont d'un rouge pâle fort abreuvées et peu sensibles, il i a toujours aux environs d'autres glandes engorgées, les bords sont minces, flotans et detachés des glandes ou des chaires qu'ils recouvrent. ils sont d'un rouge tirant sur le violet dentelé en manniere de crête de coq, il i a meme quelquefois des lambeaux qui ne tiennent que par une base fort etroite. quand une tumeur est bien abcedée il i a ordinairement plusieurs ouvertures qui se communiquent la peau dans leur intervalle est un peu livide et se trouve detachée des chaires.

lors que dans un sujet d'une constitution tendante aux ecrouelles, il survient un ulcere par une cause quelquonque, dans des endroits abreuvés de beaucoup de limphe, comme aux mains aux pieds et aux environs des

articulation, ou le tissu cellulaire est rempli d'une limphe semblable à la sinovie, ils sont difficiles à guerir, la limphe crüe et mal elaborée ne fournit qu'un pus sereux et mal ~~[illegible]~~ digeré; par la suite il survient un engorgement pateux dans tout le tissu cellulaire des environs qui ne laisse pas beaucoup de douleur. l'humeur limphatique ensuite se deprave devient ecrouelleuse, il se fait des fusées dans l'interieur de la partie, la peau prend une couleur noirâtre, les extremités des os se gonflent se ramolissent et se carient, par l'effet de la limphe tombée dans l'espece de colliquation propre aux ecrouelles, et l'ulcere a tout à fait le caractere scrophuleux. les matieres qui sont resorbées portent le vice dans la masse, et rendent la maladie universelle: c'est ainsi que les ecrouelles se declarent sans ~~est ce~~ avoir été precedées de tumeurs froides.

on pourroit regarder comme le ~~premier~~ periode des ecrouelles, celui où la maladie n'est encore que locale et comme le second, celui où elle est devenue generalle.

Lors que dans un ulcere ecrouelleux la limphe est restée longtems stagnante, et que des matieres bilieuses, ou d'autres susceptibles de s'echauffer et de tomber en dissolution putride, se portent sur la partie, la douleur augmente l'ulcere s'enflamme, et change de nature; ses bords se renversent en se tendant, il se forme des escharres jaunes et noirâtres, et le mal prend une forme qui tient des ecrouelles et du cancer. Cette degeneration que j'ai observé plusieurs fois pourroit être regardé comme un troisieme periode dans cette maladie

quand je dis degeneration il ~~n'est~~ cependant point à presumer que ce soit le vice ecrouelleux qui degenere en vice cancereux, ce sont deux etats ~~opposés~~ qui paroissent opposés, mais il est à penser, que ce n'est que le vice cancereux qui s'est joint à la premiere maladie, ~~et qui~~ la masque et peut être la detruit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 35 d. 30

Ce mal est rarement mortel par lui meme au moins quil ~~les ecrouelles~~ ne tombe dans letat que nous venons de decrire. ce qui est rare. ou quil ne survienne dans la plus tendre enfance. il le devient encore souvent lors quil attaque les jointures par lepuisement dans lequel labondante suppuration jete les malades

mais quand le sujet a acquis un certain age, et que les ecrouelles nexistent que dans les glandes seulement son temperament en se faisant change la quatité de ses humeurs et detruit en lui le germe de la maladie. — il est dangereux alors quand elles occupent les jointures et quelles sont accompagnées de gonflement ou de la carie dans les os, quelles ne deviennent maligues, par la qualité plus dense et plus albumineuse que prend la limphe ~~a un~~ certain age.

~~Daïnalogie~~ on voit par les effets de ce mal, quil a plus danalogie avec les tumeurs verolique quil nen a avec aucune autre espece de maladie virulente, il en differe ~~cependant~~ essentiellement par son principe qui ~~peut~~ se produire spontanement, ~~et~~ qui ne se communique pas par les memes voyes, et qui nest pas susceptible doccasionner la meme quantité de simptomes. car quoi quon voit souvent des tumeurs veneriennes dans le principe degenerer par la suite en scrophulles dans certains sujets. et la plus part des scrophuleux devoir leurs maladies a la debauche de leurs peres, on en ~~peut~~ pourra inferer, que ce soit un ~~eff~~ accident particulier de la maladie venerienne, ou une verole degenerée; puisquexcepte des tumeurs dans les glandes, des dartres, ou des gonflements dans les tetes des os, on a jamais vu le vice produire les simptomes propres et pathognomoniques de la maladie venerienne, mais dans les sortes de cas, on doit

regarder la tumeur vérolique comme la cause determinante du vice ecrouelleux dans un sujet qui étoit deja disposé. et la debauche des peres comme la cause eloignée des ecrouelles des enfans mols et mal formés par des parens deja epuisés par la debauche.

ce mal a de commun avec le cancer qu'il commence le plus souvent par un engorgement skirreux dans les glandes et qu'il a son principe dans la limphe, mais il en differe parcequ'il n'attaque que les glandes conglobées et que la depravation de la limphe n'est pas la meme que dans le cancer. cette maladie n'attaque que les enfans ou les personnes d'un temperament mols et pituiteux comme sont les ~~deux~~ jeunes gens, le cancer au contraire attaque les sujets melancholiques ou bilieux, et dans un age mur.

quoi que les ecrouelleux exhalent sensiblement une odeur d'aigre, ainsi que les matieres qui decoulent de leurs ulceres, je ne crois pas pour cela qu'on doive attribuer ~~le~~ principe des ecrouelles a un acide particulier qui attaque la limphe. Cet acide qu'on y remarque ne provient que d'une alteration qui se fait d'abord spontanement dans une limphe dont la constitution est de tourner plutot dans cet etat que dans un autre a cause de l'acide dominant qui s'y rencontre, ou de la disposition qu'elle a a fermenter plutot qu'a se putrefier. il est meme probable que l'essence du principe ecrouelleux ainsi que de tous les autres virus est encore inconnu et le sera longtems s'il ne consiste point dans des especes de depravations particulieres des humeurs dependantes de la nature de leur constitution. et qui une fois commencées dans un endroit sont susceptibles de s'etendre dans toute la masse, et de porter meme l'infection dans d'autres sujets, comme la contagion de ces maladies nous le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 35 d. 30

demontre.

Deux maladies qui ont beaucoup d'affinité avec les ecrouelles et qui paroissent dependre du meme principe c'est la teigne et le rhachitis ; ces deux maladies viennent des memes causes que la premiere, c'est egalement d'abord la foiblesse des organes qui forment le sang, et l'imperfection de l'omiose, c'est ensuite la crudité et la grossiereté de la limphe provenante d'alimens trop grossiers, ou trop peu travaillée par la foiblesse des visceres, j'ai toujours vu la teigne succeder au rhakitis ou aux scrophulles, et quand cette espece de maladie dartreuse du cuir chevelu, a disparu, elle a été suivie d'engorgemens scrophuleux dans les glandes, ou de dartres croutteuses au visage. la pluspart meme des teigneux ont un colet de tumeurs froides, qui degenerent en ecrouelles quand la teigne disparoit.

les rhakitiques et les teigneux exhalent la meme odeur que les ecrouelleux excepte qu'elle des teigneux est plus rance et plus forte, parceque la teigne occupe le cuir chevelu dans lequel il se rencontre beaucoup de glandes sebacées. la matiere de ces glandes fournie en se depravant cette rancité dans l'odeur.

La contagion dans ces trois maladies n'est pas bien apparente, il est je crois possible qu'en frequentant souvent et longtems avec des teigneux ou des ecrouelleux, qu'on pourroit contracter ces maladies, quoi que cependant j'y n'ai encore aucun exemple de ces sortes de communications contagieuses ; peut etre que le rhakitis ne seroit pas dans le meme cas, parceque dans cet etat la limphe n'est pas encore tombée en colliquation, mais est seulement dans la dispotition prochaine d'y tomber ; d'ailleurs cette maladie n'attaque que les enfans du premier age et a coutume de se terminer par la mort la teigne, les ecrouelles ou la guerison a l'age de six a sept ans.

cequi me confirme encore que les trois maladies dependent du meme principe, c'est que dans notre contrée de l'amerique ou les enfans ne sont sujets ni a la teigne ni au rachitis, je n'ai encore eu occasion de voire aucun ecrouellens, il n'en est pas de meme de la maladie venerienne ni du cancer.

cependant dans ce pays ci les causes du coté de la maladie venerienne et de la debauche sont au moins aussi communes qu'en europe ~~il sont dans~~ les nouritures i sont encore plus mal saines, la limphe et en general les humeures sont grossieres et disoutes, la plus part des fievres se terminent par des engorgemens skirreux sur les visceres qui produisent a la fin l'hidropisie et causent la mort; il faut donc qu'il i ait quelquechose dans le climat qui detruise dans la limphe le germe de ces maladies.

cependant quoi que je n'en aie point vu, il n'est pas pour cela dit que je n'en verrai point, mais c'est toujours une raison pour faire croire qu'il i en a peu.

par M. Bertin
chirurgien à la guadeloupe.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 35 d. 30